

Rencontre insolite au Clos Chevalier

Tous les jeudis après-midi, de 14 heures à 18 heures, huit résidentes du Clos Chevalier attendent avec impatience... le messie ou presque ! Bien sagement assises dans leur chambre et sur les trois étages, elles comptent les heures et les minutes, car le temps imparti est court : la séance dure environ une demi-heure : elles se réjouissent de la venue de Maïco et de sa maîtresse Mounia Benaboud.

Mais au fait qui sont ces deux anges gardiens ? Maïco est un petit chien mâle, âgé d'un an, de race shitzu, une vraie boule de poils, vif, affectueux, joueur, très intelligent, mais aussi très sensible. Il a été sélectionné selon des normes de santé et sur un comportement exemplaire. Car son rôle est immense : il doit rendre la joie de vivre à des personnes seules, souffrant parfois de troubles cognitifs.

Et vous seriez bluffés par les résultats ! Toutes les résidentes interrogées ne tarissent pas d'éloges sur ce petit chou-chou qui les lèche et les comprend si bien. En plus, elles qui sont de nature plutôt réservées et tristes, se mettent à rire et à parler, parler, de leur enfance, de leur vie avant, et surtout de leurs chiens.

Des bienfaits sensibles

Mais que serait ce petit chien, la coqueluche de l'Ehpad, sans sa maîtresse, la zoothérapeute Mounia ?

Au fait la zoothérapie, c'est quoi ? C'est un programme structuré de soins qu'une thérapeute offre aux résidentes à l'aide d'un animal (chat, lapin ou autre), en l'occurrence, un chien avec Mounia qui a une formation scientifique et un doctorat. Elle a déjà travaillé avec des dauphins et elle est diplômée de l'Institut de for-

mation pour zoothérapeutes. Et depuis le mois de mars, elle a rejoint le Clos Chevalier pour prodiguer des soins, accompagnée de son fidèle Maïco. Mais tout n'est pas simple. Elle a une grosse responsabilité car elle doit avoir la maîtrise de son animal et savoir anticiper les risques. Avec sa bienveillance et son sourire, elle assume son rôle de thérapeute à merveille. Car une relation triangulaire s'installe entre le chien qui joue le médiateur, la zoothérapeute et la résidente. Et ça fonctionne : les troubles moteurs ou psychiques s'estompent, la mémoire revient peu à peu et des liens entre elles sont créés.

Les mardis matins, Mounia est aussi présente au Clos aux Myosotis, dans la division des malades d'Alzheimer où elle et son chien font de petits miracles.



Deux résidentes du Clos Chevalier, Claudine et Marie-Madeleine, tout sourire, avec Maïco sur ses genoux. Entre elles Mounia, la zoothérapeute. Photo Le DL/D.B.

Monsieur Chatain, directeur de l'établissement, se félicite d'accueillir depuis mars une zoothérapeute, nouvelle manière de soigner les patients et dont les bienfaits sont sensibles, et d'offrir toutes sor-

tes d'activités qui créent du lien, comme aussi l'art-thérapie (des expositions sont présentées tous les deux mois), et peut-être un jour de la musicothérapie.

Dominique BESSON